

Extrait d'un volume de notre collection TÀP  
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

VIII

**MARIE ET L'ACTION CATHOLIQUE**

par

***SON EXC. MGR RICHAUD,***

*évêque de Laval*



**I**L peut sembler étrange de parler de l'Action Catholique à propos de la Très Sainte Vierge. S'il est une réalisation moderne et toute récente, c'est bien celle qu'a lancée le Pape Pie XI en groupant les laïques agissants autour de leurs chefs spirituels. Il est permis de ne pas voir tout d'abord les rapports qui peuvent exister entre cette entreprise et la Mère du Christ, qui tient une place si discrète dans l'Église primitive.

Nous pensons cependant qu'à replacer les principes de l'Action Catholique dans la lumière de Marie, on ne peut qu'en mieux découvrir l'essentiel. Oserons-nous même affirmer qu'étudier la Très Sainte Vierge sans aborder son rôle dans les efforts apostoliques du laïcat organisé serait mutiler sa Maternité de grâce, sa fonction co-rédemptrice, sa Médiation, sa Souveraineté? On ne verrait pas complètement de quelle façon elle les exerce.



Pour avancer progressivement dans le travail auquel nous convions le lecteur à la fin de ce volume, commençons par examiner certains faits, massifs, impressionnants. Nous ne serons pas encore dans le vif du sujet. Mais ils nous introduiront aux principes que nous voulons examiner.

Parmi les événements les plus sensationnels de la vie religieuse, nous pouvons bien ranger les innombrables pèlerinages locaux, nationaux et internationaux qui sont organisés en l'honneur de la Sainte Vierge. Il y en a qui sont de réputation universelle et qui attirent, plusieurs fois par an, des foules innombrables. Il y a aussi ce fourmillement de petits sanctuaires blottis dans les vallées, perchés sur les montagnes, juchés sur les falaises, nichés dans les forêts, noyés dans le bourdonnement des plus fiévreuses cités, et qui, tous, ont leurs fidèles assidus, quelquefois héroïques, pour effectuer régulièrement, à la date promise et malgré de grandes difficultés, le trajet qui se termine par un remerciement, une supplication, un hommage à Marie.

Voilà un fait qui compte dans le développement de la piété catholique. Or, par qui se trouve-t-il accompli? Seulement par les membres du clergé? Ne voit-on dans ces grands rassemblements que des surplis, des bures et des cornettes? Ne trouve-t-on que des clercs agenouillés dans ces petits oratoires?

## MARIE

---

Il faut bien avouer que le culte de Marie polarise étrangement les forces catholiques. Il a le don de grouper les laïques. Il provoque de véritables organisations, dont les membres ont souvent, en dehors du clergé, leurs chefs de file. Il suscite d'ailleurs des associations. Sans doute ces pieuses confréries ne constituent pas des mouvements d'Action Catholique au sens propre du mot. Mais elles sont souvent à la naissance des efforts d'apostolat les plus techniquement menés. Il y a, dans toutes ces rencontres sous le regard de Marie, des tempéraments généreux qui s'entraînent et se concertent. C'est au cours de nos pèlerinages que nos dirigeants d'Action Catholique trouvent des recrues et des militants. C'est souvent dans ces espèces de grandes manœuvres spirituelles qu'ils retrempe leurs énergies religieuses et leur ferveur apostolique.

Au surplus, qu'on veuille considérer la mystique qu'ils puisent à méditer les grandes apparitions de Marie qui ont donné naissance à ces pèlerinages et l'on constatera que, presque toujours, il y a eu, de la part de la Reine du ciel, un appel, une mission, une consigne de nature à stimuler l'esprit d'apostolat de tout un peuple.

Ne pouvant nous étendre davantage, bornons-nous à considérer les trois grandes apparitions qui ont eu lieu en France au cours du XIX<sup>e</sup> siècle : La Salette, Lourdes, Pontmain. Il serait puéril de faire remarquer que, dans ces trois lieux bénis, c'est à de petits laïques que la Sainte Vierge se montre et confie son message. Mais soulignons un peu la portée des leçons qu'elle y donne <sup>1</sup>.

Quelle sainte audace, la Vierge qui pleure à La Salette, communique-t-elle aux deux petits bergers ? « Avancez, mes enfants, n'ayez pas peur ! » Quel retour à la discipline n'exige-t-elle pas en réclamant une observation intégrale du précepte du dimanche et de l'abstinence du Carême ? Quelle large mission ne confie-t-elle pas à ces deux voyants, si simples et alors si peu instruits ? « Eh bien ! mes enfants, vous le ferez passer à tout mon peuple. » Si tous les pèlerins de la sainte Montagne veulent bien s'appliquer à eux-mêmes les paroles prononcées par la Vierge le 19 septembre 1846, ils en redescendront plus décidés à travailler de façon méthodique et hiérarchisée à faire passer dans tout leur milieu le christianisme qu'ils ne doivent pas vivre pour eux tous seuls.

Lourdes est évidemment le type des pèlerinages qui attire les foules. Il prouve de façon criante que la Vierge, comme son Fils, ne se désintéresse pas des masses. Il a fait naître tant de groupements et galvanisé tant d'énergies. En demandant qu'on vienne y prier « pour le monde qui est si agité », la Vierge Immaculée a montré

<sup>1</sup> Il est bien entendu que nous sommes là uniquement dans le fait religieux et les leçons providentielles de son évolution historique et non pas dans les considérations dogmatiques, lesquelles ne peuvent être prises que des données de la révélation officielle.